

Quel rapport entre éducation bilingue au Val d'Aoste et projets européens ?

Entre Repères et Pratiques quelques réflexions qui tentent de répondre à cette question.

Les considérations qui suivent trouvent leurs sources, se développent à partir d'une simple constatation : le grand nombre d'écoles valdôtaines qui participent à des projets européens. On se demande spontanément s'il existe un rapport entre le choix de l'éducation bilingue au Val d'Aoste et cette disponibilité à travailler dans une dimension européenne. La réponse positive est déjà dans la question, il faut essayer d'en trouver les raisons. Il est possible de les repérer à l'intérieur et à l'extérieur des écoles. Commençons par l'observation la plus générale même si elle est quelquefois oubliée, peut-être à cause de sa simplicité : le Val d'Aoste se trouve au cœur de l'Europe.

Si on regarde une carte de l'Europe, on remarque que la distance entre Aoste et certaines villes européennes est identique aux kilomètres qui la sépare de plusieurs villes italiennes.

Mme **Daniela Bertocchi** nous a rappelé, dans son intervention, lors du séminaire "**Progettare per l'Europa**", la dimension plurilingue, pluriculturelle et de frontière de notre région, définition plus facile à donner de la part de quelqu'un qui regarde avec un peu de recul notre situation.

En continuant notre analyse, si nous relisons les objectifs spécifiques des programmes Socrates, nous y repérons des points forts qui caractérisent aussi les choix pédagogiques de l'école valdôtaine :

- l'attention à la dimension linguistique de la connaissance, l'invitation à un usage véhiculaire des langues communautaires, dans le but de réaliser une dimension multilinguistique et multiculturelle de l'enseignement ;
- la valorisation de l'identité de chaque communauté et de chaque individu, de telle sorte que, dans le respect réciproque, se réalise l'esprit de citoyenneté européenne.

Nous avons déjà repéré ici trois suggestions de proximité entre les projets Socrates et l'école valdôtaine, mais nous pouvons continuer.

D'un côté, la nouvelle organisation envisagée par les adaptations de 1994 favorisant une pédagogie du projet et, de l'autre, l'autonomie scolaire (pensons par exemple à l'art. 7 du règlement du 8/3/1999, n. 275), ouvrant à tous

genres d'échanges, constituent des terrains fertiles pour les projets européens qui ont pour but de promouvoir une intense coopération entre les écoles de tous les degrés et de tous les pays membres, afin d'améliorer le potentiel intellectuel et didactique de chacun.

Les projets réalisés dans nos écoles par le biais de la programmation et de l'évaluation communes impliquent aussi de nouvelles formes d'enseignement en coprésence, d'éducation linguistique intégrée et par conséquent d'éducation interculturelle.

C'est grâce à eux aussi que la capacité de mettre sur pied un projet de partenariat européen a augmenté.

Il ne faut pas oublier non plus les initiatives de la Coopération transfrontalière avec la Haute Savoie, les visites d'études, les échanges, les séjours d'étude à l'étranger tels que "les classes vertes", "les classes patrimoine" et "les classes Villette" (dont on relate un beau témoignage dans la partie Pratiques), instruments qui ont entraîné depuis quelques temps les éducateurs valdôtains dans une perspective pédagogique qui pense l'Europe.

Pouvons-nous à ce point travailler à une hypothèse : *l'éducation bilingue mise en place au Val d'Aoste et les projets européens se renforcent-ils mutuellement ?*

La première avait déjà préparé l'attitude mentale ainsi que "l'outillage" linguistique et pédagogique pour les seconds, et ceux-ci, en même temps, nous offrent un renforcement de la motivation, en créant des occasions d'apprentissage authentique qui demandent une profonde connaissance de nous-mêmes pour bien respecter et rencontrer les autres.

Si ces considérations sont vraies ou ont au moins un fond de vérité (les données nous le confirment), comment envisager, pour la suite, une collaboration pédagogique encore plus forte entre l'éducation bilingue et les projets de partenariat ?

Une collaboration justement pédagogique et pas seulement didactique, car ces pratiques contribuent à renforcer les acquisitions linguistiques, mais surtout à conjuguer le bi/plurilinguisme avec l'éducation à la citoyenneté européenne.

Pensons-y !